

*Initiatives ministérielles*

Qu'importe, ce petit nombre lui paraît suffisant pour justifier la protection des obtentions végétales. Il me semble que cet argument n'est qu'une autre excuse inventée par le gouvernement pour faire ce qu'il veut, c'est-à-dire privatiser et déréglementer. La déréglementation fait certainement partie du jeu.

• (1540)

Si le gouvernement croit pouvoir garder le contrôle qu'il exerce actuellement sur la création, la production, voire le transport transfrontalier des plantes, céréales et autres végétaux, il se met le doigt dans l'oeil.

Comme d'autres députés l'ont mentionné, les experts agricoles américains ont prouvé que le système privatisé de production de plantes et de céréales qu'on trouve aux États-Unis n'est pas aussi efficace pour aider les céréaliculteurs à résoudre leurs problèmes environnementaux et bactériens. Ils ont découvert que les céréales produites au Canada étaient supérieures à celles qui sont produites aux États-Unis. Mon parti et moi-même, ainsi que de nombreuses autres organisations que je mentionnerai plus loin, soutenons que les céréales canadiennes sont supérieures, ce que confirment bon nombre d'organismes que je vais nommer tout à l'heure.

Je ne suis pas surpris que certains ministériels aient mentionné le budget dans leurs discours lors d'un débat antérieur. Comme je l'ai dit, aucun secteur ne semble à l'abri de leurs remarques sur la nécessité de réduire les coûts. On peut prouver encore une fois que le gouvernement économise d'un côté et gaspille de l'autre. Je reviendrai là-dessus dans un moment.

Tout indique que notre méthode de production des plantes est rentable pour le Canada, comme pour d'autres pays, soit parce qu'on peut faire pousser des récoltes ou parce que le Canada vend beaucoup de céréales dans le monde.

Il y a d'autres secteurs dans lesquels le gouvernement a prouvé qu'il gaspillait en voulant faire des économies de bout de chandelle. Mentionnons par exemple la recherche. Malgré tous les beaux discours des ministériels concernant le développement scientifique, particulièrement les centres d'excellence, ils ne savent pas vraiment ce qu'est la recherche. Ils ne peuvent même pas la reconnaître lorsqu'ils l'ont devant les yeux.

Si je peux me permettre de sortir tout à fait du domaine de l'agriculture pour un moment, je tiens à souligner que je ne vois vraiment pas comment les Canadiens pourraient ne pas prendre conscience, après coup, de ce que signifie réellement—le gouvernement, lui, ne s'en rend pas compte—la vente des compagnies aériennes Canadair et de Havilland. En soutenant ces compagnies, les Canadiens investissaient indirectement dans la recherche. En les vendant, privatisant ainsi l'industrie aéronautique du Canada, le gouvernement a ni plus ni moins fait cadeau d'une somme incroyable de recherche effectuée et financée par des Canadiens. Et cette recherche avait été faite avec cette compétence exceptionnelle que nous avions acquise. Je cite ces exemples pour montrer que le gouvernement conservateur n'a vraiment pas la moindre idée de ce qu'est la recherche.

Il y a un exemple qui montre mieux encore que cette façon d'agir est très constante au sein du Parti conservateur et qu'elle ne date pas d'hier. Je parle, bien sûr, de l'affaire de l'« Avro Arrow ». Un gouvernement conservateur précédent a fait, à peu de choses près, la même chose dans le cas de cet avion que ce qui s'est fait dans celui de Canadair et de de Havilland: il a fait cadeau à d'autres de compétence canadienne spécialisée. Dans ce cas, il n'en a pas exactement fait cadeau; il l'a brûlée et l'a dépecée au chalumeau. Ensuite, ces mêmes experts canadiens qui avaient mis au point cette merveille de l'aviation sont allés travailler aux États-Unis et ont contribué dans une grande mesure, à envoyer les Américains sur la lune.

Je fournirai dans un instant quelques précisions sur qui est arrivé à la recherche agricole au Canada, situation qui s'apparente étrangement à celle que je viens de décrire à l'égard de l'industrie aéronautique.

On nous prédit que la mesure législative à l'étude va être une panacée pour l'industrie agricole canadienne, qu'elle accroîtra l'efficacité et la rentabilité de l'agriculture canadienne. Ce n'est pas la première fois qu'on nous fait de telles prédictions. On nous avait prédit la même chose au sujet de l'industrie forestière. Voyez un peu dans quel état elle se trouve aujourd'hui. Nos forêts disparaissent à un tel rythme qu'il sera impossible de les reconstituer.

Par ailleurs, nous entendons le même genre de prévisions optimistes au sujet des pêches, notamment en ce qui concerne les incidents qui sont survenus hier dans les Maritimes. Le gouvernement nous a fait part de ce genre de prévisions au cours des dernières années, depuis son